

Barrage en mer géant pour capter les déchets

Tokyo, 11 juin 2015 – Une île japonaise s’est portée volontaire pour tester un type révolutionnaire de barrage flottant en pleine mer afin d’éliminer les bouteilles, sacs et autres déchets en plastique qui souillent les côtes de l’Archipel.

L’île de Tsushima (sud du Japon) doit commencer une étude de faisabilité du projet d’ici la fin juin et prendra une décision finale vers février, après avoir eu le feu vert des pêcheurs et des habitants, a indiqué jeudi à l’AFP un fonctionnaire local.

Cette expérience-pilote doit être conduite avec le concours de la Fondation néerlandaise de nettoyage des océans (*Ocean Cleanup Foundation*) qui espère installer ce barrage au deuxième trimestre 2016.

On évalue à 5.250 milliards le nombre de débris qui polluent les océans.

L’idée est d’installer une plate-forme et des barrière flottantes au large de l’île de Tsushima, située entre le Japon et la Corée du Sud, et de récupérer les déchets grâce aux courants marins.

Le système est prévu pour être déployé sur une distance de 2 kilomètres, ce qui en ferait la plus longue structure flottante jamais mise en place en mer, a précisé jeudi la fondation néerlandaise sur son site.

Le déploiement des barrières au large de Tsushima permettrait à l’*Ocean Cleanup Foundation* d’en étudier « l’efficacité et la durabilité » .

Si ce test était un succès, il représenterait une étape majeure pour le projet de nettoyage de l’océan Pacifique via la mise en place d’une structure similaire de 100 kilomètres de long entre Hawaï et la Californie.

Constitué de barrières sous lesquelles peuvent passer les poissons – et non de filets – le dispositif ne représente pas une menace pour la faune marine, selon la fondation.

Les autorités locales de Tsushima espèrent, elles, pouvoir recycler en source d’énergie le plastique récupéré.

A l’instar des autres îles de l’Archipel, Tsushima est exaspérée de recevoir des tonnes d’ordures en tout genre sur ses côtes.

« *Nous nous efforçons de les ramasser, mais il en arrive toujours de nouvelles,* déplore Takahito Abiru, un fonctionnaire du département de l’environnement de Tsushima. L’île dépense des millions d’euros chaque année pour le nettoyage.

« *Nous les récupérons dans les zones de pêche, sur les sites touristiques et les plages, mais tous les endroits ne sont pas faciles d’accès. Nous préférierions pouvoir les stopper et les collecter en mer* », a souligné M. Abiru.